Le droit à la liberté illimitée? Le mal à travers la personnalité bourgeoise de Père Ubu dans Ubu roi d'Alfred Jarry

1 author:



Ayanniyi Mubaraq Ganiyu
Obafemi Awolowo University

Le droit à la liberté illimitée? Le mal à travers la personnalité bourgeoise de Père Ubu dans *Ubu roi* d'Alfred Jarry

Ganiyu Ayanniyi Mubaraq
ganiyuayanniyi@yahoo.com

« Eh bien, mes amis, je suis d'avis d'empoisonner simplement le roi en lui fourrant de l'arsenic dans son déjeuner. Quand il voudra le brouter il tombera mort, et ainsi je serai roi. »
- Père Ubu (Acte 1, scène 7)

Depuis l'existence de l'homme, le bon et le mal, tous deux sont les caractéristiques humaines qui coexistent. D'abord, avant d'entrer dans le vif du sujet, il est important qu'on donne des explications. Qui est Alfred Jarry ? De quoi parle son œuvre *Ubu roi* ? Que signifie le mal et le bon ? Comment est-ce que la personnalité bourgeoise de Père Ubu démontre le mal ? Quels sont les effets du comportement de Père Ubu ? Est-il juste d'avoir une liberté totale ?

Alfred Jarry est français, né à Laval le 8 septembre 1873 et décédé à Paris 6e le 1er novembre 1907, en France. Il est un poète, romancier, écrivain et dramaturge. Il est dessinateur et graveur sur bois. Des œuvres d'Alfred Jarry (aussi appelé d'Alain Jans) sont *Les Minutes de sable mémorial* (1894), *L'Amour en visites* (1898), *Ubu roi* (1895), *Ubu enchaîné* (1899) etc.

La pièce théâtrale *Ubu roi* d'Alfred Jarry est publiée en 1895, un siècle avant que je sois né. La pièce est en cinq actes qui mènent d'un évènement à l'autre. Le Père Ubu est le personnage principal de la pièce et à travers sa personnalité, son mauvais comportement est démontré. Lui, un bourgeois, venait d'être récompensé comme "capitaine de dragon" par le roi Venceslas de Pologne pour ses "nombreux services" trahit son roi. Du coup, il conspire sur ce roi Venceslas et le fait chuter en le tuant et les membres de sa famille - sauf le prince Bougrelas, qui s'en sort vivant. Père Ubu est tout au long de l'œuvre chassé du trône occupé illégalement par l'empereur russe et le prince Bougrelas, l'obligeant à la fin de la pièce à fuir le pays avec ses hommes.

Selon le dictionnaire Larousse en ligne, le mal est ce qui est contraire au bon, à la vertu ; ce qui est condamné par la morale. C'est aussi défini comme ce qui est susceptible de nuire, de faire souffrir, ce qui n'est pas adapté. Le mot « bon » (bien), dans le même dictionnaire, est considéré comme ce qui présente des qualités supérieures à la moyenne dans un genre. Quand on fait une référence à une personne, le mot *bon* parle d'une personnalité vertueuse ou estimable. Il est vrai qu'il y a différentes coutumes comme croyances au monde. Mais, quant on parle aux choses idéales dignes de son comportement humain, nous pouvons distinguer le méchant vers le gentil.

Le mal et Père Ubu dans *Ubu roi*

Le Père Ubu, étant le protagoniste de la pièce théâtrale, démontre une villaine personnalité. Il est le mari de Mère Ubu, celle qui lui donne parfois des mauvais conseils.

Tout d'abord, nous pouvons constater que le nom de père Ubu fait référence au titre de la pièce, *Ubu roi*. "Ubu" qui est bien représenté comme "abus" et "roi" comme une démonstration de "pouvoir." C'est-à-dire que la pièce projette l'abus du pouvoir et cela est énormément démontré par Père Ubu, comme *le père d'abus de pouvoir*.

Le Père Ubu organise un coup d'État pour renverser le roi Venceslas de Pologne. Il le tue ainsi avec ses membres de famille et son encourage - seul le prince Bougrelas s'est en sorti. Après la mort du roi, le Père Ubu s'installa comme roi souverain de Pologne. Il prend aussi la richesse des nobles, et cela, une occasion pour lui d'accroitre ses titres et richesses. La parole de Père Ubu donne une affirmation à cela :

> « Amenez le premier Noble et passez-moi le crochet à Nobles. Ceux qui seront condamnés à mort, je les passerai dans la trappe, ils tomberont dans les sous-sols du Pince-Porc et de la Chambre-à-Sous, où on les décervèlera. (Au Noble.) Qui es-tu, bouffre ? » (Acte 3, scène 2)

Remarquons ainsi que Père Ubu, étant qu'un roi, n'avait pas un bon comportement ou disons même pas pitié du peuple qu'il gouvernait. Lors de son couronnement, il fait semblant d'aimer son peuple en leur jetant des sous confisqués. Il n'avait pas les bonnes intentions vers son peuple et les sous jetés étaient pour motiver ses impôts, surtout pour *voler* leur confiance (Acte 2, Scène 6 et Scène 7). Dès après la célébration de sa prise de pouvoir, il impose au peuple de payer des impôts beaucoup élevés et la moitié des impôts irait dans sa poche (Acte 3, Scène 2). Il fait tuer les financiers et les personnes qui s'opposent au paiement de ses impôts insoutenable (Acte 3, scène 2, scène 3 et scène 4).

Nous pouvons remarquer que Père Ubu est un despote qui fait souvent à sa tête. Il est ingrat et il ne tient pas à sa promesse. Bien qu'il avait promis au capitaine Bordure *Duc de Lituanie* (Père Ubu dit : « Capitaine Bordure, je suis décidé à vous faire duc de Lituanie » (Acte 1, scène 4). Donc, ce capitaine Bordure qui l'avait aidé pendant le coup d'État finit par conspirer contre son gouvernement et le renverse avec l'aide de l'empereur Alexis de la Russie (Acte 3, scène 6).

Pour conclure, nous constatons que « l'homme » dans sa nature est curieux, gourmand et imprévisible. Même dans la richesse, Il n'est jamais satisfait. Cela lui pousse à toujours chercher sans paix. Tout cela nous ramène toujours à la base ! Nous en remarquons aussi que l'homme n'est jamais tranquille dans sa situation. Même quand il est à la hauteur de tout ! L'homme, à

travers le Père Ubu, est ingrat et se cache derrière la religion pour donner raison à ses bêtises. Surtout, il reconnaît Dieu souvent quand il est dans des difficultés et la parole suivante de Père Ubu en est la preuve : « Sed libera nos a malo. Amen. Enfin, est-il bien mort ? Puis-je descendre de mon rocher ? » (Acte 4, scène 6). D'ailleurs, comment l'Homme peut vivre sans le mal ? La paix du cœur, est-elle possible ? Peut-on dire que la classe sociale a un impact sur l'action de l'homme, surtout dans ses mauvais comportements envers les autres personnes, y compris son environnement ? Comme un proverbe allemand le dit : « La méchanceté s'apprend sans maître ». L'homme dans sa nature reste toujours compliqué à définir ou à prédire. Il peut faire n'importe quelle chose à tout moment. Cohabiter avec une personne qui peut faire à sa tête à n'importe quel moment est dangereux. Mais nous n'avons pas le choix, car ce n'est pas tout le monde qui est méchant. Donc, il est important qu'on sache bien qu'il y a des mauvaises personnes comme des bonnes aussi, et il ne faut pas que les comportements de certaines personnes nous éloignent d'autrui. Il suffit de se méfier et d'être conscient de toute notre action.

Référence:

Ubu roi d'Alfred Jarry

Dictionnaire Larousse en ligne

Wikipédia : Alfred Jarry - https://en.m.wikipedia.org/wiki/Alfred_Jarry